

Article:

Langue : Français

Publiée: 13 Avril 2023

Droits d'auteur: ce manuscrit a été publié en libre accès selon les termes et conditions de la licence Creative Commons Attribution (CC BY)

<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>.



Introduction à la Franc-maçonnerie

Ferenc Sebök

PhD in Anthropology

PhD in educational Psychology

Ballsbridge University

Aperçu historique de la Franc-maçonnerie

Jean Théophile Désaguliers est l'un des principaux organisateurs de la Franc-Maçonnerie spéculative, dont la date de commencement se situe en 1717. Il est né le 12 mars 1683 à Aytré, près de La Rochelle, en France. Son père était pasteur de la petite communauté protestante de son village. La date de l'initiation de Désaguliers n'est pas certaine, mais se situe vraisemblablement avant la première assemblée de la Grande Loge d'Angleterre du 24 juin 1717.

L'avènement de la Franc-maçonnerie spéculative ne veut pas dire qu'il y a eu rupture immédiate entre les « Modernes » et les « Anciens ». Même après 1717, des maçons opératifs étaient présents dans les Lodges. Ce n'est que progressivement que la Franc-maçonnerie moderne a pris l'ascendant sur la Franc-maçonnerie des anciens opératifs. En effet, de plus en plus de profanes, qui n'étaient pas des gens de métiers, étaient initiés.

Il s'agissait de gens de la bourgeoisie, des gens de lettres, d'art et de sciences, mais surtout des gens de la noblesse. La Franc-maçonnerie spéculative, les « Modernes », recherchait la protection des puissants.

En effet, l'histoire nous rapporte que des loges existaient bien avant cette date. Par exemple, James Anderson (1684-1739), qui était pasteur protestant était chapelain d'une Loge en Écosse en 1709. En 1721, il était aussi chapelain de la loge Saint-Paul, à Londres. C'est là qu'en 1723, il exerça son ministère auprès des presbytériens. Désaguliers, lui, fut élu à la Grande

Maître le 24 juin 1719, devenant ainsi le troisième Grand Maître et le dernier roturier à le devenir.

Le premier Grand Maître était Anthony Sayer (1717-1718) et le deuxième, George Payne (1718-1719), puis de 1720-1721. George Payne ordonna la conservation des archives, mais un incendie volontaire, allumé en 1722 par des Maçons, détruisit tout le travail de G. Payne.

C'est à Désaguliers que nous devons d'avoir conservé, depuis 1723, la plupart des documents historiques de l'obédience. Son zèle le porta à développer la Fraternité et à élever l'esprit de l'Ordre. La qualité d'exécution et le cérémonial des rituels maçonniques ont certainement joué comme force d'attraction de la Franc-maçonnerie.

L'Ordre tint son premier convent le 24 juin 1717, dans une taverne londonienne, avec quatre Lodges à l'enseigne de l'Oie et du Gril. Les membres des quatre loges avaient surtout des personnes issues de la haute société.

Dès 1721, Désaguliers aide Anderson à rédiger les Constitutions de la Franc-maçonnerie moderne, à la demande du duc de Montagu.

Au départ, seulement les deux premiers grades existaient (Apprentice et Followcraft). C'est en 1725 que le grade de Maître fut adopté.

Les Maçons opératifs de Londres parlaient de leurs « Old Charges », qui régissaient leur métier depuis des siècles. Anderson fit une synthèse de ces « Old Charges », les amalgamant à d'autres idées tirées de diverses traditions, par exemple les « *documents gothiques* ».

Les Constitutions d'Anderson de 1723 aboutirent à la séparation entre Maçons spéculatifs et opératifs. Sous l'impulsion de Désaguliers, la Bible, qualifiée de Livre de Loi Sacrée, remplaça les anciennes obligations sur lesquelles les serments sont prononcés.

Les premières Constitutions, dites Constitutions de Roberts (éditeur) furent soumises aux loges le 25 mars 1722 et publiées le 17 janvier 1723. Le titre définitif s'intitula « The Old Constitutions belonging to the Ancient and Honourable Society of Free and Accepted Masons ».

De nos jours, on parle de « Constitutions anglaises » ou « Constitutions d'Anderson ». On peut affirmer que ces Constitutions furent marquées par la pensée de Désaguliers.

Désaguliers contribua aussi à la rédaction des premiers rituels. Désaguliers voulut donner une dimension universelle à la Franc-Maçonnerie, avec la notion d'égalité entre les lodges. Il affirma, dès le premier article des Constitutions, l'obligation pour le Maçon de croire en Dieu, refusant l'athéisme.

Mais la Franc-maçonnerie ne combat nullement les religions révélées. Elle se différencie de la religion romaine par le fait qu'il n'impose aucune orthodoxie à ses membres. La liberté de pensée, le choix librement consenti, la liberté de quitter la Franc-maçonnerie, l'égalité entre tous les frères, sont des facettes importantes de la Franc-maçonnerie.

L'invocation du Grand Architecte de l'Univers invite, sans contrainte, à se rallier à une idée de Dieu. Il s'agit d'une position apologétique qui ne nie pas le christianisme. La tolérance est implicite et la recherche de l'universalité est essentielle chez Désaguliers .

Au Moyen-âge, les métiers étaient groupés en corporations et chaque corporation comportait la hiérarchie des Apprentis, des Compagnons et des Maîtres. Ainsi, la Franc-maçonnerie se sent proche des bâtisseurs de cathédrales.

En effet, l'une des corporations les plus vénérables était celle des bâtisseurs de Cathédrales. Ce sont les outils de ces corporations que la Franc-maçonnerie moderne utilise encore de nos jours sous forme « symbolique » : Compas, Équerre, Maillet, Ciseau, Levier, Truelle, Tablier, etc.). Le mot « Loge » vient également de ces Corporations.

Pour les anciens Maçons, l'art de la construction se rattachait mystiquement à la construction du Temple de Jérusalem et au Roi Salomon, d'où le terme d'Art Royal pour qualifier la Maçonnerie.

Au XVIIIème siècle, la Maçonnerie essaima des îles Britanniques sur les autres parties du globe.

Il est intéressant d'épingler la définition que donnent les Grandes Loges de la Franc-maçonnerie. Par exemple, selon la Grande Loge nationale Marocaine, c'est « *un Ordre maçonnique initiatique et traditionnel dont l'essence repose sur la foi en Dieu « Grand Architecte de l'Univers », la Fraternité et la Tolérance.* »

Définition et principes de la Franc-maçonnerie

Le Grand Orient Du Maroc décrit le maçon : "*Un Maçon est un paisible Sujet à l'égard des Pouvoirs civils, en quelque lieu qu'il réside ou travaille, et ne doit jamais être mêlé aux Complots et Conspirations contre la Paix et le Bien-être de la Nation, ni manquer à ses devoirs envers les Magistrats inférieurs ; car la Maçonnerie a toujours pâti de la Guerre, de l'Effusion de Sang et du Désordre...*" (Précepte issu des Règlements généraux du Grand-Orient Du Maroc).

La Grande Loge en Suisse « Alpina » donne une définition intéressante de la Franc-maçonnerie et de ses principes :

La Franc-maçonnerie est universelle.

« La Franc-maçonnerie est d'abord une alliance d'hommes libres de toutes confessions et de tous horizons sociaux. Basée sur la tolérance, elle est riche de cette diversité confessionnelle et sociale qui s'épanouit dans une direction commune: celle de suivre chacun le chemin de perfectionnement qui lui est propre.

Pour cela, la Franc-maçonnerie fournit à chaque personne qui veut travailler sur soi-même les outils du Symbolisme et de la Tradition. Elle est une école de vie et un enseignement de conduite morale où chacun peut s'épanouir par lui-même.

Elle est une fraternité qui permet de s'enrichir de chacun et de répondre concrètement aux problèmes que notre temps pose à chacun d'entre nous à travers la multiplicité des points de vue. La modernité n'appelle plus une pensée monolithique, mais elle prend en compte la complexité et la richesse de nos relations.

Elle est une démarche spirituelle, structurée à la fois en tant qu'organisation humaine et en tant que chemin. L'organisation maçonnique est là pour assurer la liberté et l'indépendance de travail de chacun, tout en assurant un soutien collectif. Le chemin est fait d'étapes qui permettent d'évoluer progressivement sans qu'aucune relation de pouvoir ne soit possible.»

Source : <https://freimaurerei.ch/fr/principes-maconniques/>

Pour la Franc-maçonnerie, l'unité biologique de l'humanité suppose la suppression du racisme. De cette conception émane le désir de construire un monde plus égalitaire.

La Franc-maçonnerie est aussi un enseignement de conduite morale. Par exemple, lors de l'Initiation du profane, on exigera de lui qu'il soit libre – probe – de bonnes mœurs. Il devra prêter plusieurs serments tout au long de son cheminement maçonnique.

Selon la Franc-maçonnerie, l'homme est perfectible, mais pour cela, il doit faire de l'introspection et chercher la « lumière » pour s'améliorer et faire des progrès dans la Franc-maçonnerie. Ce perfectionnement se fait individuellement et collectivement, grâce aux Frères qui l'entourent. C'est pourquoi la Franc-maçonnerie est une fraternité permettant le travail en commun pour avancer. Cela demande un esprit de tolérance également et notamment, le respect de la différence.

Pour réussir le pari de la diversité en harmonie, la Franc-maçonnerie traditionnelle fait appel à un principe supérieur qui transcende la réalité matérielle, sociale et religieuse : le Grand Architecte de l'Univers, « Dieu », pour les Francs-maçons réguliers. Par ailleurs, il est intéressant de lire que dans les Constitutions de la Grand Lodge Régulière de Belgique, l'obligation du maçon régulier de croire en Dieu, Architecte de l'Univers. Cependant, l'article un bis stipule que les membres peuvent interpréter cette notion divine selon leur conscience.

La Franc-maçonnerie est aussi une organisation très structurée. En effet, les Francs-maçons travaillent dans des loges sous les auspices de Grandes Loges ou Grand-Orients.

Chaque Lodge travaille sous la direction d'un Worshipful Master, aidé de ses Officiers dignitaires.

La Franc-maçonnerie n'est pas une société élitiste. Le principe de cooptation existe, mais des profanes peuvent d'initiative, frapper à la porte d'une Lodge pour demander leur Initiation.

La Franc-maçonnerie puise ses racines dans la chrétienté, le judaïsme et l'alchimie. Les racines sont perceptibles lorsque le maçon pratique le rituel de sa Loge. Ces racines apparaissent de manière plus ou moins prononcée en fonction des Obédiences, entre les « réguliers et les irréguliers », en fonction des rites pratiqués, etc.

Le siècle des Lumières a certainement influencé les idées et les idéaux maçonniques. Nous nous en rendons compte lorsque nous lisons les rituels.

La Franc-maçonnerie est une démarche spirituelle basée sur la liberté de chacun et donc sur la tolérance réciproque. La Franc-maçonnerie n'est donc pas une société philanthropique, puisqu'elle vise d'abord au perfectionnement de ses membres. Cela n'empêche pas les Lodges d'avoir des actions philanthropiques et de charité.

La Franc-maçonnerie n'est pas une société secrète, puisqu'elle ne fait mystère ni de son existence ni de ses buts. De plus, la plupart de ses symboles et de ses rites peuvent se trouver dans n'importe quelle librairie ou sur internet. Le seul secret finalement, qui est incommunicable et qui ne peut être ressenti que par l'Initié, c'est son Initiation.

C'est le franc-maçon qui doit se forger sa propre compréhension de ce que la Franc-maçonnerie. Cependant, ses Frères peuvent être là pour l'y aider. Le Franc-maçon se doit d'être discret ; c'est la raison pour laquelle le Franc-maçon ne peut pas divulguer le nom d'autres Francs-maçons de leur vivant.

La Franc-maçonnerie n'est pas une société occulte ni pratiquant l'occultisme, mais la Franc-maçonnerie est ésotérique. En effet, il ne faut pas confondre occultisme et ésotérisme. Si l'occultisme repose sur des pratiques à caractère magique, l'ésotérisme est une démarche qui repose sur le vécu personnel. C'est la découverte de la voie intérieure, personnelle. C'est en cela que la Franc-maçonnerie peut prétendre offrir une voie particulière à suivre qui est l'alchimie spirituelle.

L'ésotérisme s'oppose à l'exotérisme, car cette dernière est une voie extérieure et non intérieure et personnelle, dans laquelle une vérité est imposée par d'autres. La pratique des

rituels est indispensable. En effet, si l'on veut dépasser le travail strictement intellectuel, l'expérience de la pratique que les rituels offrent, donne au maçon des perspectives de compréhension et d'interprétation enrichissante et personnelle.

Ce que la Franc-maçonnerie peut offrir aux initiés

- Une école de vie et d'apprentissage de la liberté, touchant les plans affectif (fraternité), intellectuel (introspection, esprit critique, tolérance,...), social (vie en Loge, actions caritatives,...)
- Elle est une des voies où le perfectionnement de soi est un but
- La Franc-maçonnerie offre la diversité des opinions et incite au dialogue constructif, au respect
- Ce qui réunit les Francs-maçons est la foi en la perfectibilité de chacun et son rayonnement possible sur les autres hommes.
- Justice, tolérance, charité sont des valeurs essentielles
- La liberté absolue de conscience est un élément essentiel

La Franc-maçonnerie est donc une institution essentiellement philanthropique, philosophique et progressiste, a pour objet la recherche de la vérité où la solidarité n'est pas un vain mot. Ainsi, l'amélioration matérielle et morale, le perfectionnement intellectuel et social de l'humanité devient une mission.

Les conceptions métaphysiques étant considérées comme personnelles, la Franc-maçonnerie refuse à toute affirmation dogmatique. Il n'y a donc pas de débats politiques ou religieux en Loge.

Pourquoi être ou devenir Franc-maçon ?

Selon la Grande Loge nationale du Maroc, par exemple, c'est

« Pour se construire et s'épanouir dans l'existence, à la fois dans la réflexion et l'action.

Vivre c'est réfléchir et agir, concevoir et réaliser, donner et construire un sens à sa vie et contribuer à l'évolution positive du monde qui nous entoure. »

Importance des vertus théologiques et cardinales en Franc-maçonnerie

Les trois vertus théologiques : Foi, Espérance et Charité.

Si ces vertus sont présentes dans la religion chrétienne, en Franc-maçonnerie, ces vertus font référence à l'Humanisme. Cela n'empêche pas de considérer ces vertus comme d'essence sacrée. La Franc-maçonnerie n'est donc une religion, mais un lieu de vie où l'initié essaie de « vaincre ses passions », pour se débarrasser de ses chaînes, d'avoir un recul par rapport aux perceptions et aux croyances, pour faire « des progrès » en Franc-maçonnerie.

Les quatre vertus cardinales sont d'ordre humain, avec une référence platonicienne : Prudence, Tempérance, Force et Justice.

Ainsi l'initié cherche la force pour d'accomplir son devoir d'honnête homme.

L'Alliance maçonnique est une association d'hommes libres qui fait remonter son origine aux corporations et confréries maçonniques du Moyen Age. Elle reconnaît encore aujourd'hui comme moyens d'enseignement et lignes directrices les prescriptions autrefois en vigueur dans ces corporations et conservées dans divers documents, notamment dans ce qu'on appelle «Les Anciens Devoirs des Francs-Maçons de 1723» et dans les rituels qui nous ont été transmis.

Les Francs-Maçons se reconnaissent comme frères et considèrent leur alliance comme une alliance de frères. Ils savent aussi que tous les hommes, quelle que soit la différence de leurs talents ou de leur position sociale, sont nés avec les mêmes devoirs. Se souvenant que cette vérité est souvent méconnue dans la vie, ils estiment par conséquent qu'il est de leur devoir d'entretenir et de fortifier parmi eux d'abord, puis parmi les autres hommes, des sentiments de fraternité et d'égalité.

La Franc-maçonnerie et l'importance de sa dimension sociale

Dans le cadre de ma recherche (doctorat en anthropologie, Ballsbridge University), j'ai pu récolter les perceptions de nombreux Apprentices en ce qui concerne leur Initiation en Franc-maçonnerie d'une part, et d'autre part, j'ai pu récolter les perceptions des Maîtres maçons ayant au moins dix ans d'expérience maçonnique concernant la Franc-maçonnerie.

Cette enquête a été réalisée grâce à un questionnaire de 36 questions. Cette recherche originale m'a permis de mettre en évidence un certain nombre de choses intéressantes que je vais détailler.

Les Apprentis ont une vision très positive de leur Initiation. Cette Initiation les a fort impressionnés. Les Apprentis vivent la Franc-maçonnerie comme une institution où la Fraternité n'est pas un vain mot, ce qui veut dire que l'adhésion à la Franc-maçonnerie est très forte. Les Apprentis ont sans doute une image angélique de la Franc-maçonnerie au départ par rapport aux Maîtres maçons expérimentés.

Cependant, au fil des ans, des fissures se marquent concernant la fraternité, la pédagogie utilisée concernant notamment la transmission des connaissances. Par ailleurs au fil de l'expérience maçonnique, une réalité maçonnique apparaît avec les conflits en Loge, la recherche du pouvoir par certains, le regret d'avoir fait la démarche pour entrer en Maçonnerie, l'insatisfaction de l'expérience maçonnique, etc.

La satisfaction du vécu de l'Initiation reste forte après au moins 10 ans d'expérience maçonnique (280/300), soit un taux de 93,33%.

Il y a 31/300, soit 10,33% de regret d'être entré en Maçonnerie.

Mes rencontres avec le milieu maçonnique m'ont permis de mettre en évidence que malgré certains regrets, les Maçons restent membres malgré tout dans une très grande proportion, car des liens sociaux se sont tissés au fil des ans.

Les plus âgés m'ont dit que pour eux, la Maçonnerie faisait pratiquement partie de leur vie et que les liens sociaux, tissés en Loge, les motivent à continuer leur chemin avec des Frères qui sont en même temps des amis. Alors, à côté de l'inconvénient des petits conflits, des Frères peu fraternels, des frères qui veulent briller en Maçonnerie, car ils ne brillent pas ailleurs sans doute, l'amitié des Masons est plus importante que le reste.

Quand on examine les réponses des Apprentis et des Masters Masons, on peut mettre en évidence un problème d'ordre pédagogique dans la transmission des connaissances. D'après les Masons rencontrés, si les matières et outils symboliques, l'étude du Tracing Board, des rituels représente un socle des connaissances à transmettre, un problème existe concernant la pédagogie et la méthodologie liées à la transmission des connaissances et des valeurs maçonniques.

D'après les Masters Masons rencontrés, il existe des Loges réputées plus spiritualistes que d'autres. D'autre part, il n'y a pas de standard méthodologique et ainsi les Apprentis peuvent mieux apprendre dans certaines Loges plutôt que dans d'autres.

Les Francs-Maçons sont aussi plus attirés par tel ou tel Rite qu'ils découvrent lors de visites de Loges. Plus en détail, dans les réponses données, voici les éléments les plus importants :

Après au moins 10 ans de Maçonnerie, 269/300, soit 89,66% ne regrettent pas d'être entrés en Franc-maçonnerie. La satisfaction de l'expérience maçonnique reste élevée après 10 ans de Maçonnerie. Parmi les 31 restant, soit 10,33%, la plupart ne veulent pas quitter la Maçonnerie, car ils y ont trouvé des Frères qui sont aussi devenus des amis.

La proportion d'amis en Franc-maçonnerie augmente avec le nombre d'années passées en Maçonnerie et cette proportion « nombre d'amis en maçonnerie et en dehors » est nettement autre que chez les Apprentis. Il apparaît que les Masters Masons ont plus d'amis en Franc-maçonnerie qu'ailleurs. Cela veut dire que la Franc-maçonnerie est une Institution vectrice d'amitié fraternelle et plus les maçons restent membres, plus développent leur réseau social au sein de la maçonnerie.

La satisfaction de l'expérience maçonnique est dominante, mais il y a malgré tout 58/300 maçons qui sont insatisfaits.

Les visites des Maçons et l'affiliation dans une autre Loge nous indiquent que les Maîtres maçons cherchent d'autres expériences ou affinités maçonniques, alors que les Apprentis découvrent le monde maçonnique dans leur Loge.

Nous devons noter qu'au niveau des connaissances et au niveau de la spiritualité les Maîtres maçons répondent positivement avec une large majorité. La Franc-maçonnerie leur apporte donc connaissance et spiritualité (298/300). Après discussions avec des Maîtres maçons, j'en conclus ce qui suit : Certains Francs-maçons recherchent moins la spiritualité que d'autres et il faut savoir que certaines Loges sont plus « spiritualistes que d'autres. Enfin, le Rite aussi implique plus ou moins de spiritualité, comme le RSR (Rectified Scottish Rite) ou le Rite philosophique ou encore le AASR). La recherche de la spiritualité dépend aussi des membres composant la Loge et de leurs aspirations.

Les Maîtres maçons répondent différemment par rapport aux Apprentis : 180/300 répondent que les Maçons sont meilleurs au niveau de la moralité. Ils expliquent cela du fait qu'ils doivent respecter les Constitutions d'Anderson, qu'ils doivent tâcher d'être exemplaires en Loge comme dans la vie de tous les jours.

290/300 de Maîtres maçons pensent que la Franc-maçonnerie permet de créer des liens sociaux. Suite aux rencontres, la plupart m'ont dit qu'effectivement, la Franc-maçonnerie avait aussi une dimension sociologique et même affective chez certains maçons âgés.

288/300 sont toujours motivés à rester en Franc-maçonnerie. Après discussions avec les Frères rencontrés, parmi les 12/300, 2 seulement veulent quitter la Maçonnerie, et 10 veulent devenir membres d'une Loge irrégulière. Les raisons avancées pour migrer vers une Loge irrégulière : les amis qui s'y trouvent, des divergences philosophiques.

Il faut noter que l'inverse se produit également : des Maçons irréguliers viennent frapper à la porte de la Loge, en général pour les mêmes raisons. La spiritualité plus présente dans la Maçonnerie régulière est une raison de frapper à la porte de la Loge.

38/300 de Maîtres maçons ont pensé quitter la Maçonnerie, mais dans les faits, la plupart restent à cause des amis présents, des connaissances transmises. S'il y a présence de conflit dans leur Loge, la plupart des Maçons demandent une affiliation dans une autre Loge, mais restent en Franc-maçonnerie.

Si chez les Apprentis, l'expérience maçonnique est très positive (294/300), chez les Maîtres maçons, l'expérience est moins positive tout en restant fort majoritaire (254/300).

Suite aux rencontres avec les Maîtres maçons, la principale raison concerne les tensions entre Frères ou l'existence de conflits en Loge. Dans la majorité des cas, les conflits sont des conflits de personnes, de pouvoir ou de perception différente au niveau philosophique.

Les Maçons (281/300) pensent que la vie maçonnique peut être un refuge social pour les vieux maçons.

Une grande différence de perception entre les Apprentis et celle des Maîtres. En effet, pour les Maîtres maçons (74/300), il n'existe malheureusement pas de vrai amour fraternel dans toutes les Loges. Par contre 262/300 pensent que dans leur Loge règnent la paix, l'harmonie et l'amour fraternel. Les rencontres m'ont permis de nuancer la réponse : selon les Maîtres maçons, il peut y avoir quelques Frères perturbateurs, mais il peut exister dans cette Loge beaucoup de Frères très fraternels.

La course au pouvoir de certains Frères ainsi que la recherche des honneurs font penser que les membres restent des hommes avec leurs faiblesses.

La connaissance transmise présente une certaine chronologie, par contre la méthode pour y arriver (pédagogie appliquée) devrait être améliorée (215/300).

Les Maîtres maçons ont vécu des conflits en Loge (195/300).

Les Maîtres maçons ne désirent pas tellement que la Franc-maçonnerie soit plus visible dans le monde (34/300), ce qui contraste avec les Apprentis (292/300).

Les Maîtres maçons respectent les Landmarks et les Constitutions d'Anderson. Les Loges régulières n'entretiennent pas de relation avec les irréguliers, cependant, à titre privé, la plupart entretiennent des relations d'amitié avec des Maçons irréguliers, ce qui contraste avec les Apprentis. Les Maîtres Maçons ont beaucoup plus eu le temps de rencontrer des maçons irréguliers dans leur vie profane. Pourquoi ? Parce que les Maçons irréguliers sont majoritaires en France et en Belgique et qu'ils sont beaucoup moins discrets sur leur qualité de Maçons.

Les maçons irréguliers peuvent s'afficher dans des mouvements sociaux, des rencontres politiques, des conférences, etc. De plus, chez les irréguliers, il existe des « Cercles fraternels » ouverts à tous les Maçons. En Europe, il n'est pas interdit pour un « régulier » de fréquenter dans un Cercle fraternel, puisqu'il ne s'agit pas d'un Meeting maçonnique.

Une majorité de Maîtres maçons (188/300) ont déjà rencontré un manque d'amour fraternel d'un autre Frère. La Franc-Maçonnerie est une noble Institution avec un bel idéal de Paix, de progression individuelle et collective en Loge, cependant, les membres d'une Loge restent des hommes avec leurs passions, leurs qualités et leurs défauts.